



Communiqué de presse du Comité départemental du tourisme
Béarn Pays basque - 22 février 2008

Qui peut dire quel est l'impact économique de la randonnée pédestre sur un territoire ?

La vallée d'Aspe, seul territoire pilote en France à avoir testé cette nouvelle démarche sous la maîtrise d'ouvrage du Comité départemental du tourisme Béarn-Pays basque, dispose aujourd'hui d'éléments précis.

Pour répondre à cette question la Fédération Française de Randonnée Pédestre (FFRP) avec le concours du cabinet d'étude Altermodal a engagé une démarche nationale. Le Comité départemental du tourisme Béarn – Pays basque s'y est associé. La vallée d'Aspe a été choisie comme territoire pilote pour cette étude.

Ici, la randonnée est le principal enjeu de développement touristique. 78 % des touristes pratiquent la randonnée au cours de leur séjour¹. Les professionnels du tourisme aspois l'ont bien compris et ont contribué largement au succès de la démarche.

De mai à septembre, un large dispositif d'enquête a été mis en place en association avec les hébergeurs. Les résultats de l'étude sont aujourd'hui disponibles et sont communiqués en primeur aux acteurs de la vallée d'Aspe qui ont collaboré étroitement.

Que révèle cette étude ?

Une pratique plutôt intense par des initiés toute l'année

La randonnée se pratique toute l'année.

60 % de la fréquentation annuelle se fait entre juin et septembre. On estime à plus de **29000 le nombre de randonneurs durant l'été**, soit au moins 20 000 randonneurs séjournants, 4000 dit itinérants et 4500 excursionnistes. **La randonnée est bien la 1^{ère} source de nuitées en été** avec 108 000 nuitées au cours de la saison estivale 2007.

L'étude permet aujourd'hui de **mieux qualifier les pratiquants**. On distingue trois types de clientèles :

Les séjournants : ils sont les plus nombreux et c'est bien là que le rapport économique est le plus important.

Ils sont originaires principalement de la façade Atlantique (57 %), bassin émetteur de touristes majeur pour les Pyrénées-Atlantiques. Les marchés de Toulouse et Ile de France qui représentent un potentiel de développement de séjours pour le département, sont plus faiblement présents sur la filière randonnée. S'ils sont pratiquants, la vallée d'Aspe ne semble pas être leur terrain de jeu.

La randonnée est bien une pratique de vacances : 2/3 des séjournants consomment de l'hébergement : camping, location et chambre d'hôtes principalement et ce dans la vallée (80%). On relèvera l'importance de la **durée du séjour : 6 jours en moyenne** en Vallée d'Aspe et la curiosité de ces vacanciers pour le patrimoine et la gastronomie locale.

¹ Source : Enquête transfrontalière Aspe-Canfranc, 2003

Ce client exigeant sur la qualité de l'environnement, est un fidèle. 1/4 des séjournants reviennent pendant l'année.

La vallée d'Aspe est bien choisie comme **destination vacances pour la randonnée**, activité principale durant le séjour (7 jours sur 10 en moyenne consacrés à la pratique). La durée moyenne des randonnées est, ici, élevée 4h50 (3h à 3h30 généralement). Un séjournant dépense en moyenne 28 € / jour.

Les itinérants : là également, l'étude souligne le **niveau de pratique intense**. La durée moyenne de la randonnée est de 6h30 par jour et on s'évade pour une dizaine de jours en petit groupe. Le gîte d'étape arrive en tête des hébergements utilisés pour ce type de séjours (soit 35%). On notera la place du refuge (19%) qui souligne de **l'attractivité de ce territoire pour les grands itinéraires**. Un randonneur itinérant dépense en moyenne 27 € / jour et restera en moyenne 3 nuits en vallée d'Aspe.

1/3 des randonneurs itinérants pratiquent dans le cadre d'un séjour organisé par un tour-opérateur.

Les excursionnistes : des randonneurs fidèles et assidus

Si pour les autres typologies de clientèle, on se situe sur une tranche 35-60 ans, on remarque ici, des pratiquants plus âgés qui viennent principalement entre amis (39%) ou en famille (28%). Ils pratiquent régulièrement l'activité, viennent et reviennent en vallée d'Aspe. **84 % des excursionnistes sont déjà venus dont 72 % plus de 5 fois**. La journée est consacrée à la randonnée et on note un niveau de dépense très faible (3,45€ / pers sachant qu'un tiers ne dépense rien).

Comment ces randonneurs préparent leur itinéraire et s'orientent ?

La carte IGN, outil classique est le plus utilisé (55 % des sondés) pour préparer la sortie. 1/4 des randonneurs utilisent des topo-guides.

Durant la randonnée, le balisage et la signalétique sont des éléments incontournables d'orientation. L'étude souligne la qualité des aménagements et de l'entretien des sentiers, des réalisations menées par le Conseil général des Pyrénées-Atlantiques, la communauté des communes de la vallée d'Aspe et le Parc National des Pyrénées.

80 % d'opinions positives sur le balisage et la signalétique. 92 % d'opinions positives sur l'entretien des sentiers.

Les collectivités ont investis entre 2002 et 2006, plus de 215 000 euros (refonte du plan local de randonnée, sentier du Burgala et entretien).

Un enjeu économique et touristique majeur pour la vallée

L'impact économique de la randonnée en vallée d'Aspe

En moyenne durant la saison estivale, 1 randonneur dépense 7€ par jour et 12€ par soir. Les dépenses sont très différentes selon les sentiers empruntés et les modes d'hébergements.

La randonnée en vallée d'Aspe, c'est plus de **2 millions d'euros de retombées économiques de juin à septembre**.

Avec 40 % de randonneurs de septembre à mai, dont plus de la moitié sont des excursionnistes, et 38 000 nuitées, la randonnée génère hors saison 320 000 €.

Aujourd'hui avec 425 kilomètres de sentiers, on estime à 5000 €/km de sentiers l'impact économique généré par les randonneurs.

4 sentiers représentent l'essentiel des retombées économiques de la vallée :

PNP Sansanet (220 000 € au cours de l'été 2007)

PLR 30 – GR10 Labéroutat (169 000 € au cours de l'été 2007)

GR 10 Mâtire (107 000 € au cours de l'été 2007)

PLR 33 Ansabère (93 000 € au cours de l'été 2007)

Grands itinéraires et grands sites s'affichent comme des valeurs sûres.

Ces données permettront d'orienter efficacement les perspectives de développement touristique de cette filière dans la vallée et plus généralement dans le département des Pyrénées-Atlantiques.

Les Pyrénées-Atlantiques sont un des départements français leader en matière de randonnée pédestre, grâce à la présence d'itinéraires prestigieux (GR®10, chemin de Saint-Jacques,..), d'un important réseau de sentiers de pays et d'un grand nombre de professionnels. On estime ainsi que 52 % des touristes accueillis en séjours pratiquent la randonnée ou la promenade au cours de leur séjour².

Cette démarche initiée en vallée d'Aspe s'inscrit parfaitement dans la logique du Conseil général des Pyrénées-Atlantiques qui travaille actuellement à l'élaboration de sa stratégie randonnées pour les 5 ans à venir.

L'étude complète est disponible en ligne sur notre site pro à l'adresse suivante :

<http://pro.tourisme64.com/files/Presse/Communiques-de-presse/pdf-restitution.pdf>

Contacts presse :

Cécile Rougier, attachée de presse – 05 59 30 91 21 – c.rougier@tourisme64.com

Armelle Cazal, Etude et observatoire – 05 59 46 52 48 – c.cazal@tourisme64.com

Jean De Rivière, Développement activités sports nature – 05 59 46 52 44 – j.riviere@tourisme64.com

² Source : Suivi de la Demande Touristique, TNS Sofres, 2005